

UNE OCCUPATION DE L'ÂGE DU FER

LIEU :

Épinoy,
ancienne Base
Aérienne 103

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE :

Direction de l'Archéologie du
Pas-de-Calais,
mars - octobre 2021

AMÉNAGEUR :

Communauté de Communes
OSARTIS-Marquion

PROJET

D'AMÉNAGEMENT :

Plateforme e-logistique

DÉCOUVERTES :

Habitats et sépultures
de l'âge du Fer



Fouille d'une sépulture à incinération par deux archéologues.
Les céramiques mises en offrandes lors de l'inhumation.

UNE FERME DE L'ÂGE DU FER

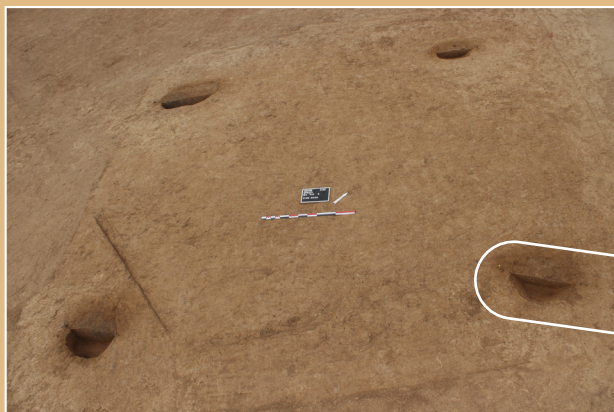
L'une des zones de fouilles de l'ancienne Base Aérienne 103 est marquée par une occupation de l'âge du Fer (entre - 800 ans et -52 ans). Elle est constituée de traces de **bâtiments de dimensions variées**. Cette zone habitée est enclose par de profonds fossés qui délimitent l'espace occupé par les Hommes.

Un édifice de 5 par 10 mètres servait probablement d'**habitation**. Son mode de fondation laisse une trace spécifique au sol sous la forme d'une tranchée contenant des trous de poteaux. Cette marque est visible grâce à la terre de remplissage qui est différente du sol naturel en place. La terre a servi à stabiliser les poteaux du mur du bâtiment.

Deux autres constructions sont identifiées. Elles sont construites sur quatre poteaux, dont les traces sont observables sur le terrain. Il s'agit de **greniers surélevés** qui avaient pour fonction de stocker les denrées.



▲ Les archéologues fouillent les fondations de ce bâtiment d'habitation par moitié. Cela permet d'avoir également une vision en coupe de la structure. Ils peuvent ainsi mieux appréhender le mode de construction de cette maison.



▲ Seul repère de l'emplacement d'un ancien grenier à cet endroit : la présence de ces quatre trous laissés par les poteaux de bois décomposés.



▲ Le grenier était une construction surélevée sur quatre poteaux. Cette particularité assurait la protection des denrées périssables contre l'humidité du sol et les rongeurs.

UN MODE DE CUISSON ORIGINAL



▲ L'accumulation de pierres permet de conserver la chaleur et de réaliser une cuisson à l'étouffée sur pierres chauffées. Des prélèvements sont effectués par les archéologues pour déterminer le type d'aliment cuit dans ces fours.

À proximité des bâtiments **quatre fours à pierres chauffées** ont été mis au jour. Ce type de four pourrait être destiné à la **cuisson du quotidien**, au **séchage** ou au **fumage de la viande** en vue de sa conservation. Cependant, l'utilisation à des fins de **torréfactions** ou de **grillages de graines** et de fruits n'est pas à exclure.

Le principe d'utilisation est assez proche de celui des fours polynésiens traditionnels. Un lit de combustible était déposé au fond d'une fosse, sur lequel les pierres étaient positionnées. Une fois le feu allumé, les pierres chauffaient. Les aliments, préalablement protégés par des feuilles ou de l'écorce, étaient ensuite déposés sur les pierres chaudes. Enfin, le tout était recouvert de terre et laissé à cuire pendant de longues heures.

UN ENSEMBLE DE SÉPULTURES À INCINÉRATIONS

Huit sépultures à incinérations, creusées dans des fosses rectangulaires ont été découvertes. Pour chacune des tombes, les restes osseux ont probablement été mis dans un sac, puis déposés à même la fosse. Les **offrandes** sont principalement constituées de **poteries de taille variable**. Quelques objets métalliques, dont **une paire de forces** (ciseaux servant à tondre les moutons), viennent compléter les présents faits aux morts.

L'une des sépultures a fait l'objet d'un traitement particulier. Isolée des autres tombes, elle est mise en valeur par un « **monument** » matérialisé par le creusement d'un fossé en forme d'agrafe tout autour.



◀ Les céramiques de ces sépultures ont été déposées entières. Le tassement des terres et le temps les ont brisées en dizaines de fragments. Il faudra un long travail du céramologue pour pouvoir les remonter et les étudier en laboratoire.

Un espace semble consacré à la sépulture au centre de la photo. Il est délimité par un fossé en forme d'agrafe qui se distingue par une terre de comblement plus claire.



2021 - Responsables d'opérations : E. Leroy-Langelin, J. Maniez, É. Panlous, D. Bouteau

Rédaction : O. Solon, C. Costeux

Crédits photographiques : CD62/DA sauf page 2 (restitution du grenier) CD62/DA/L. Wilket

Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais - 9 rue de Whitstable - 62 000 DAINVILLE

archeologie.pasdecalais.fr



Pour en savoir plus, scannez-moi.